

Le combat s'est orienté vers un duel Beaubelique/Vaillant. Les prometteuses Skoda n'ont pas dit leur dernier mot certes, mais relégué à près de 50s pour la 1^{ère} d'entre elles, la mission s'annonce difficile... pour ne pas dire impossible. Comme on a pu le voir, le petit monde des Fabia a hérité de diverses fortunes...ou infortunes. Longépé tire le mieux son épingle du jeu en ayant constamment joué sur la régularité. Hernandez a quelque peu trébuché ce qui terni les bonnes perfs engrangés. Un peu comme le poitevin, Vaison alterne entre le bon et le moins bon mais affiche néanmoins une adaptation rapide à cette épreuve qu'il découvre. Lui aussi, Faucher il la découvre cette épreuve, mais elle ne lui porte pas chance. Il est obligé de se faire violence pour rester dans le coup...Hégémonique dans le groupe GT, Patier s'interpose au milieu des Skoda. Mais en réalité, il s'inviterait bien dans le top five au détriment de quelques unes d'entre elles. William Faucher se bat un peu... contre lui-même. Pas dans le coup, un peu en manque de compétition, difficile pour le vainqueur de l'an passé de rivaliser. Il est vrai toutefois que les conditions (climatiques notamment) ne sont pas les mêmes. Et sa 207 S200, aussi performante soit elle, reste modeste au vu des autos qui la devance. Dans le groupe F2000, Laurent Borderie fait cavalier seul alors que Philippe Rageau et Anthony Ulbert croisent le fer, ce dernier prend même l'avantage dans un ultime coup de rein. Net et sans bavure pour Julien Rambault qui s'affiche tout en haut du Gr.N tout en pointant à la 13^{ème} place du scratch.



Le rallye VHC

Sans trop de suspense, David CASTERA impose le rythme en martelant spéciale après spéciale. La Sierra ne laisse aucune miette à la concurrence. Face à ce « sans faute », Jacques BRETENOUX poursuit son bonhomme de chemin sans se déconcentrer. Avec 1mn36s de retard, la BMW 323i ne peut compter que sur un faux pas de son leader; en revanche BRETENOUX marque bien son territoire en repoussant son plus proche adversaire à près d'1mn30s. Et il le faut car c'est entre la 3^{ème} et 4^{ème} place que le torchon brûle. La Porsche Carrera de Régis GAUDINET s'est vu bousculer du podium après un forcing de Maxime VILMOT qui prend un peu mieux en main cette Ford Escort au fil des spéciales. Enfin pour l'anecdote, si l'on en reste là, comme dans l'Ecole des Fans, tout le monde a gagné, chacun d'entre eux étant seul représentant du groupe et de la classe. Donc on roule pour le fun !